

Conviction(s)

La France blessée ne peut plus se voiler la face



BRUNO LEVY

Michel Godet,
membre de
l'Académie
des technologies

LA SOLIDARITÉ MONDIALE symbolisée par « Je suis Charlie » témoigne de la montée d'une conscience universelle. Et tant mieux ! Mais il reste maintenant à comprendre comment on a pu en arriver là. Comment des enfants issus de l'immigration, passés par nos écoles, ont-ils fini par devenir les bras armés d'un islamisme intégriste et radical ? C'est ainsi que plusieurs centaines voire milliers de jeunes Européens (filles et garçons) sont partis se battre en Syrie et ailleurs. Ceux qui reviendront devront bien être considérés comme des terroristes potentiels.

Pour comprendre, il faut cesser de se voiler la face et accepter de poser les questions qui dérangent les bien-pensants. Il y a dans les sociétés occidentales un vide spirituel d'autant plus fort que les pratiques religieuses s'effondrent. Les jeunes à la recherche de sens à leur vie trouvent ainsi dans l'islam militant des repères et des réponses qu'ils jugent crédibles pour combattre la décadence d'une société où ils n'ont pas trouvé leur place. Ces enfants perdus sont d'abord victimes : de l'échec scolaire parce que

l'on a concentré les handicaps dans certains quartiers ; de l'école de la rue et des trafics illicites qui conduisent à la délinquance puis à la prison. Notre société est lâche vis-à-vis de ces problèmes : elle agit en répression et non en prévention. Lâche aussi dans les prisons qui sont des lieux de non-droit où les détenus sont répartis en fonction de leurs origines.

Il est temps d'ouvrir les yeux et d'agir en amont dès la petite enfance. Car si 25 % des naissances sont d'origine étrangère (parents nés à l'étranger) pour la France entière, cette proportion est de 40 % pour l'Île-de-France et de 60 % pour la Seine-Saint-Denis. L'Europe va manquer de dizaines de millions de bras et de cerveaux.

“
La société agit en répression et non en prévention

Il faut réussir cette immigration en fonction des besoins du marché du travail et veiller à son intégration. Il faut certainement repenser complètement la répartition des enfants dans les écoles afin d'assurer une meilleure mixité sociale. Ainsi, on a fermé les internats : il faudra sans doute les rouvrir partout sur le territoire avec des bourses systématiques pour les enfants défavorisés. Il n'y a pas d'autre choix, car quand il y a trop de sable, le ciment ne prend pas ! ●

Chaque semaine, retrouvez en alternance Sylvie Goulard, Guy Aurenche, Elena Lasida, Michel Godet et Cécile Renouard.